

Communiqué de l'Onpes

Mieux comprendre la pauvreté des enfants

En cette journée du 17 octobre de lutte contre la misère, le Président de la République a lancé un *processus de concertation en vue d'un plan pluriannuel ciblé sur la lutte contre la pauvreté des enfants*. Le premier numéro des *Cahier de l'Onpes* publié le même jour apporte des éclairages nouveaux qui peuvent contribuer au processus¹.

Politiques familiales et redistribution - L'ensemble des mesures de redistribution en faveur des familles pauvres et modestes joue mécaniquement un rôle important pour réduire le taux de pauvreté des enfants. En l'absence de ces mécanismes, un tiers des jeunes de moins de 18 ans seraient pauvres contre environ un cinquième réellement observé. Mais cet impact n'a pas varié depuis quinze ans, ce qui suggère l'existence de marges de manœuvre dans le système distributif.²

Éradiquer la pauvreté des enfants serait un objectif de très long terme. Réduire à moyen terme la misère chez les enfants, c'est-à-dire renverser la tendance de la pauvreté à 50 % et 40 % pour qu'elle diminue progressivement serait déjà un objectif significatif qui implique de réussir cette réduction pour l'ensemble des familles avec enfants³.

Dans la population des enfants pauvres, les taux les plus élevés concernent l'adolescence, signe que les familles pauvres avec de jeunes enfants courent un risque élevé de maintien durable dans la pauvreté. Les actions menées pour réduire la pauvreté des familles dès la petite enfance, y compris par l'accès à l'emploi du ou des parent(s) seront bénéfiques ultérieurement aux adolescents⁴.

La pauvreté des enfants est le plus souvent appréciée sur la base des ressources et niveaux de vie de leur famille. Des enquêtes récentes conduites par l'Insee, en vue d'un *indicateur européen de la pauvreté des enfants en condition de vie* permettent d'ores et déjà d'affiner la nature et le degré des privations vécues individuellement par les enfants vivant dans une famille pauvre. Ainsi, pour les besoins fondamentaux et les besoins liés aux loisirs et à la sociabilité, les privations s'accroissent avec l'âge des enfants⁵. Ces

¹ Onpes, 2017, « Enfants pauvres, enfants démunis : quels indicateurs ? », *Les Cahiers de l'ONPES*, n°1, octobre.

² Voir l'étude de Didier Gelot et Jean-Luc Outin dans ce numéro, « La pauvreté des enfants se maintient à un haut niveau malgré les dispositifs mis en œuvre » (Graphique 5, page 18).

³ *Ibid.* Graphique 2, page 16.

⁴ *Ibid.* Graphique 1, page 15.

⁵ Voir l'étude de Carine Burricand et François Gleizes dans ce numéro, « Pauvreté en conditions de vie et privations des enfants (Tableau 3, page 40).

résultats récents rejoignent les constats déjà faits par l'Onpes dans le cadre de ses travaux sur les budgets de référence montrant que les coûts réels de l'enfant après 11 ans sont sensiblement supérieurs aux estimations forfaitaires utilisées par les coefficients d'équivalence généralement utilisés en matière sociale et fiscale⁶.

La lutte contre la pauvreté des enfants ne passe donc pas seulement par les ressources perçues au niveau de chaque famille. En considérant les besoins propres à chaque enfant, l'offre de services accessibles garantis par la collectivité peut aussi aider au mieux vivre des enfants et adolescents.

⁶ Rapport Onpes 2014/2015 *Les Budgets de référence : une méthode d'évaluation des besoins pour une participation effective à la vie sociale* (Tableau 16, page 38).